

François Alamichel introduit « LA SPELEOLOGIE AUX CEMEA »

Dans le courant des années 1960, début des années 1970, André Morland (Jason), à l'époque permanent des CEMEA de Poitiers et membre du spéléo club Poitevin dirige, l'été des camps d'ados en Ardèche.

A cette époque les activités de pleine nature sont en plein essor, la réglementation est souple et minimale. Dans le cadre des centres de vacances les directeurs s'appuient sur les compétences des animateurs qu'ils engagent. Bien souvent ils mobilisent leurs références et pratiques sportives fédérales pour leur proposer d'encadrer les activités de pleine nature.

Ces activités correspondent aux attentes éducatives des encadrements des adolescents, et l'on constate leur développement dans les camps d'ados.

Concernant la spéléologie, à cette même période les techniques de progression en zone verticale sont en pleine révolution, nous passons d'une progression avec des échelles souples avec assurance des personnes par un cadre resté en haut, à la technique de remontée sur corde où chacun devient autonome de sa progression, cette dernière demande, pour une même verticale beaucoup moins de matériel, les temps d'attente sont considérablement réduits. Mais elle est plus complexe et nécessite plus de technicité pour l'équipement et la progression.

Jason, au cours des séjours qu'il dirige en Ardèche constate avec inquiétude au lors de ses encadrements de sorties spéléo la diversité des pratiques de progression et d'encadrement. Il s'inquiète des risques pris pour les jeunes et l'usure des dégradations faites au milieu souterrain. La plupart des encadrants manquent de compétences et de connaissance du milieu souterrain.

Il sollicite alors la Fédération Française de Spéléologie à travers son école de spéléologie (l'EFS). Une réflexion est alors engagée en 1970 entre les CEMEA et des cadres de l'EFS pour tenter de construire une formation visant à outiller les animateurs de centres de vacances à la conduite de cette activité. La réflexion d'abord pédagogique a conduit à définir les conditions et limites de pratique souhaitable pour ces publics mais aussi les conditions techniques de progression.

Un premier stage intitulé « Découverte du monde souterrain et initiation à la spéléologie » a été organisé en juin 1971 en Ardèche. L'expérience se reconduit dans les années suivantes. Ils ont été organisés au sein des délégations des CEMEA de Grenoble et de Lyon.

La réflexion se poursuivant, à partir de 1976, dans le cadre du partenariat entre l'EFS et les CEMEA fut conçu un niveau supérieur de formation permettant à des animateurs d'encadrer des jeunes en toute sécurité dans des cavités présentant des zones verticales. La qualification spéléo était née.

Elle fut créée avant les autres qualifications (Voile, canoë). Jeunesse et sports accepta de la reconnaître bien qu'elle ne fit l'objet d'aucun texte ministériel.

A une période où tous les clubs spéléo passaient à la progression sur cordes, une méthode spécifique d'équipement et d'encadrement en zone verticale a été mise au point permettant d'encadrer en toute sécurité les jeunes, de permettre au cadre de pouvoir très rapidement gérer toute situation de difficulté et surtout de pouvoir pratiquer la spéléo sans imposer une préparation technique préalable au public, l'objectif étant de leur faire découvrir un milieu, de s'y découvrir et non de les former à la spéléologie.

Un contenu de formation, un niveau à atteindre pour obtenir la qualification était défini. La durée du stage était de 10 jours parfois 13. Les stages s'adressaient à un public non spécialiste de la

spéléologie, néanmoins, au fil du temps un niveau minimal d'entrée en formation fut défini. Afin de ne pas exclure des stagiaires qui n'auraient pas le niveau en entrée de formation, ce stage offrait 2 options une option Qualification, un autre stage de perfectionnement BAFA.

Ces formations étaient systématiquement co-encadrés entre l'EFS et un mouvement d'éducation. L'attestation de qualification spéléo était délivrée en fin de formation avec les signatures des deux partenaires.

Dans une activité aussi impliquante ou cadres et stagiaires sont ensemble engagés dans l'activité, les équipes se sont questionnées sur leur pouvoir au moment de délivrer ou non la qualification spéléo. Pendant un certain nombre d'années une évaluation collégiale : La triple évaluation ou 3 collèges étaient constitués pour évaluer chaque stagiaire fut expérimenté et mise en place.

Très rapidement Ce type de formation est apparue pertinente pour l'encadrement de la spéléologie dans le cadre des centres de vacances mais aussi dans les établissements de l'éducation spécialisée et de la santé. Nous avons accueilli ainsi des éducateurs spécialisés, des infirmiers psychiatriques ... qui en complément de leur formation professionnelle ont souhaité être capable de mener des sorties spéléos avec leurs publics.

L'IRTS de Poitiers a pendant plusieurs années mis en place cette qualification, dans le cadre des formations d'éducateurs et de moniteurs éducateurs. Elle était dirigée par Henry Maurigeon Formateur à l'IRTS et membre actif des CEMEA de Poitiers. Il faut à ce sujet se souvenir que Tony Lainé était Poitevin et de son exposé sur le sens de l'activité.

L'IRTS de Poitiers a maintenu un module de pratique et de réflexion aux activités jusqu'en 2020, elle contenait des sorties de découverte spéléo.

Les acteurs de la spéléologie aux CEMEA furent principalement; André Morland (Jason), Permanent aux CEMEA de Poitiers, Spéléologue membre du Spéléo-club Poitevin, créateur et premier responsable du groupe national spéléo ; Rémy Andrieux, Non permanent des CEMEA de Lyon, Spéléologue, Cadre jeunesse et sports à la base de plein air de Vallon Pont d'Arc, second responsable national du groupe spéléo ; Marcel Meyssonier, non permanent aux CEMEA de Lyon Cadre technique mis à disposition comme permanent à l'Ecole Française de Spéléologie, Philippe Drouin ; non permanent aux Cemea de Lyon, spéléologue, François Alamichel ; permanent aux CEMEA de Rouen puis de Dijon, spéléologue, dernier responsable du groupe national spéléo.

Les qualifications ont été conduites de 1976 à 1998 par les CEMEA, l'école Française de spéléologie, l'IRTS de Poitiers sous le label des CEMEA. Un stage a été piloté par la ligue de l'enseignement. Les stages se sont déroulés en Ardèche au CNPA de Vallon Pont d'Arc ou dans le Lot à Cabrerets.

Au sein des CEMEA ces qualifications avaient un label national, Au début elles ont été conduites par l'INFRASE, puis l'INFOP pour ensuite être menées par les délégations de Rouen puis de Dijon.

L'apparition des diplômes professionnalisants et l'évolution de la réglementation ont entraîné la diminution puis la disparition de stagiaires candidats, le dernier stage a eu lieu à Cabrerets en 1998.

Les stages de perfectionnement (50h) avec option spéléo ont été conduits jusque dans les années 90 au sein des CEMEA de Lyon, Rouen et Clermont Ferrand

Il est à noter que dans les années 1970 / 1990, un grand nombre de spéléologues ont découvert cette activité « adolescents » dans le cadre des centres de vacances.

Mars 2025,

François Alamichel